

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 32/3 (2005)

DOI: 10.11588/fr.2005.3.45397

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

HANS UMBREIT (1937–2004)

C'est avec beaucoup de tristesse et d'émotion que nous devons annoncer le décès du Dr. Hans Umbreit le 7 novembre 2004, à Freiburg, après ce qu'il est convenu d'appeler une longue maladie. Né à Breslau le 7 janvier 1937, il n'aura guère pu profiter de sa retraite car ces deux dernières années la maladie ne l'aura pas épargné.

La liste des travaux de Hans Umbreit est importante, tout comme l'est son nombre de participations à des colloques ou symposiums, notamment en France car il était parfaitement francophone et montrait pour la France une sympathie particulière. Tout comme son action en tant que directeur scientifique auprès du Militärgeschichtliches Forschungsamt (MGFA) à Fribourg en Brisgau, transféré à Potsdam depuis lors. Les questions liées à l'occupation des pays dominés par le Troisième Reich pendant la Deuxième Guerre mondiale l'ont très tôt intéressé et il suffit de citer, par exemple, »Der Militärbefehlshaber in Frankreich 1940–1944«, ouvrage pionnier paru en 1968 ou bien, dans un autre registre, sa contribution sur la stratégie défensive de l'Allemagne sur le front de l'Ouest en 1944, publié dans la »Revue historique de l'Armée« dès 1974.

Il était devenu un des spécialistes reconnus des problèmes d'occupation et des modes de fonctionnement des systèmes et mécanismes d'exploitation mis en place par les autorités nazies. Il a été un des directeurs scientifiques de la série »Das Deutsche Reich im Zweiten Weltkrieg« et pendant de longues années un des rédacteurs de la revue »Militärgeschichtliche Mitteilungen«, devenue aujourd'hui la »Militärgeschichtliche Zeitschrift«.

Nous l'avons rencontré pour la première fois en 1978 à l'occasion d'une visite au MGFA à Fribourg, en vue de renouer et d'établir des relations suivies et solides avec le Service historique de l'Armée de Terre, ceci sous l'impulsion du colonel, puis général Jean Delmas. Le général Delmas, en effet, ne concevait pas que l'on puisse écrire l'histoire militaire française, marquée on le sait par trois conflits majeurs avec l'Allemagne, sans mieux connaître l'armée du »Erbfeind«. Dès lors, Hans Umbreit devint l'interlocuteur obligé auquel non seulement l'auteur de ces lignes s'adressait mais aussi celui de nombreux historiens français, heureux de pouvoir trouver auprès de lui les conseils et renseignements dont ils pouvaient avoir besoin. Sa connaissance des archives militaires allemandes sur la Deuxième Guerre mondiale était remarquable. Mais au-delà de ces relations officielles, nous savions trouver chez lui une amitié qui ne s'est jamais démentie, et cela presque jusqu'à l'épuisement de ses forces ultimes. Aussi bien au-delà de l'historien scrupuleux, rigoureux et pondéré qu'il a été et dont il n'est pas besoin de faire l'éloge tant son métier d'historien aura été reconnu par ses pairs, tant en Allemagne que dans de nombreux pays, comme la Pologne par exemple. C'est à un homme de cœur, de fidélité, bref à un ami que nous souhaitons témoigner un dernier et bien modeste hommage.

Marcel SPIVAK, Les Lilas